Vallée de la Durance à vélo – 27 octobre 2021-
Monetier Allemont/Sisteron (barrage St Lazare)

Participants : Emmanuel, Françoise, Jean-Michel, Judith, Pierre

SOS Durance Vivante entame une découverte du bassin de la Durance à vélo. L'objectif est de proposer un voyage sur le modèle de ceux organisés par Loire Vivante/ERN auxquels des membres de l'association ont participé en 2020 et 2021 (Cher et Gartempe). Cette première excursion est un repérage. D'autre part c'est aussi pour l'association l'occasion d'observer toutes les activités et travaux, passés, présents et projetés qui affectent la Durance.
Sur ce tronçon, des vestiges d'anciennes usines hydro-électriques, aujourd'hui désaffectées, d'anciens ouvrages ou pompages et de nouvelles activités, mais la Durance, malgré la beauté de son cadre naturel semble à la peine. Les panneaux *danger* dissuadent les promeneurs et les rives abandonnées cachent de nombreux déchets.

Les étapes

Nous garons une voiture près du barrage de Saint-Lazare (aval de Sisteron) où nous arrivons vers 10h, nous partons avec le petit camion qui nous transportera avec nos vélos vers Monetier d'où nous démarrerons à vélo pour revenir à ce point de départ.

Le barrage de Saint Lazare, d'une longueur de 73.5 mètres et haut de 19.4 mètres, est un barrage hydraulique du Département des Alpes-de-Haute-Provence situé sur le territoire de la commune de Sisteron.
Il a été construit en 1976 en travers de la Durance et retient un volume d'eau de 6 190 milliers de m³ sur une surface de 118 hectares.
Barrage poids /terre, mobile d'une capacité de 6,2 millions m3, il est donc destiné à la production d'électricité pour l'entonnement (raccordement) dans le canal de Salignac, canal d'amenée à l'usine de Salignac.

Nous observons le peu de débit réservé à la Durance et le canal qui la surplombe avec arrogance…un nouveau bâtiment de gestion du barrage a été construit, à côté de l'ancien, abandonné tel quel avec ses anciens instruments.

Ventavon, un site décidément important !

Après le trajet en camion du barrage St Lazare à Monetier (rive droite) nous enfourchons nos vélos et retrouvons la Durance en dévalant depuis le village. Nous passons rive gauche. Nous suivons une petite route et nous nous arrêtons après avoir emprunté un chemin de terre qui nous mène en face du centre d'enfouissement de Ventavon. C'est ce que nous voulions observer…la falaise qui supporte les milliers de tonnes de déchets enfouis et qui semble bien friable, malgré les études géologiques…les goélands tournoient, accompagnés de rapaces. SOS Durance Vivante a participé à la consultation publique pour l'agrandissement de ce centre d'enfouissement, en s'y opposant, en lien avec l'association VAVED.

Nous poursuivons le périple sur la départementale, les vergers de pommiers sont partout, nous n'osons pas ramasser une pomme à terre, nous connaissons les traitements pesticides et peu semblent conduits en bio….

Peu après Ventavon est indiquée **l'usine hydro électrique de Ventavon**, voici ce qu'on peut lire :

*Ancêtre du barrage de Serre-Ponçon, **la centrale électrique de Ventavon** est un ouvrage hydroélectrique, construit entre 1906 et 1909 sur la Durance, au nord de Sisteron un peu au sud de Gap et du lac de Serre-Ponçon pour le compte de l'Énergie électrique du littoral méditerranéen (EELM).*

La centrale fait alors partie de l'aménagement hydroélectrique Durance-Verdon. Elle exploite, dix ans après sa création, une chute d'eau de 57 mètres, qui produit 23 MW2.

Située au pied d'une sorte de plateau, au confluent du Beynon et de la Durance, près du village de Ventavon, elle utilise un canal de dérivation long de 14 km et d'un débit maximum de 80 m3/s, qui alimente la chambre d'eau de l'usine électrique. L'usine est reliée aux autres sites de production électrique de l'Énergie électrique du littoral méditerranéen : Le Poët, La Brillanne, le Largue, et la centrale thermique de Sainte-Tulle.

La création ultérieure du barrage de Serre-Ponçon et sa retenue de 1,2 milliard de mètres cubes d'eau relève ensuite le niveau de la Durance de 123 mètres. Les chutes de Ventavon et du Poêt sont maintenues en service mais n'ont plus la même efficacité, car il y a trop ou trop peu d'eau. En 1975, le barrage de la Saulce, de 180 mètres de longueur, et l'usine électrique de Sisteron, reliés par un autre canal cette fois long de 32 km, vont court-circuiter les anciennes usines électriques de Ventavon et du Poêt. (Source Wikipédia)

RINGO

Sur le site communal de Ventavon nous apprenons l'existence de RINGO, qui donne une nouvelle destinée au site de l'ancienne usine hydro électrique et met en perspective la croissance des énergies renouvelables. Décidément la Durance est la vallée des énergies. L'installation des 4 312 modules de batteries permet de débuter la phase d'essai de 6 à 7 mois. La mise en service du site est prévue en juin 2022 pour une fin d'expérimentation en 2024. https://ventavon.fr/index.php?task=usinebeynon

Pour en savoir plus : https://www.rte-france.com/projets/nos-projets/stocker-lelectricite-lexperimentation-ringo-ventavon

Nous nous éloignons du lit de la rivière et passons par Thèze, le paysage est magnifique. Nous pique-niquons à la sortie du Village sur un plateau avec vue. La Durance coule alors dans une vallée encaissée. La plaine qui la borde est le plus souvent très étroite. L'essentiel du terroir de la commune est formé par une terrasse d'altitude (570 m). Dans l'angle nord-est du territoire thézois, se trouvent quelques collines : Chabrières (662 m), le Collet de Bat (638 m), les Chapelles (694 m) et la Crête de la Pare (749 m). Elle est drainée par des torrents : le riou de la Sausse , la Rase de l'Étang, le ravin de Béléric et le Mouson

Nous sommes maintenant sur le plateau « le plan », l'aérodrome de Sisteron-Vaumeilh (anciennement aérodrome de Sisteron-Thèze) est utilisable par les avions, les planeurs, les hélicoptères, les ULM.

Nous cherchons à nous rapprocher de **l'ancienne usine hydro électrique du Poët,** dont nous apercevons un beau bâtiment caché dans les arbres . Nous apprenons que *depuis 1979 une entreprise familiale qui tient à rester discrète crée des compresseurs frigorifiques pour « des applications spéciales pour des milieux exigeants, notamment l'aéronautique et le milieu militaire ». La production de Welco Industrie s'exporte à 80%, « et nous sommes déjà monté jusqu'à 95% d'exportation », dit fièrement Charlotte Bourgeois, la dirigeante…Un grand bonheur de pouvoir fabriquer un produit aussi technique dans un territoire aussi atypique et merveilleux que les Hautes-Alpes. » Une petite industrie en milieu rural qui innove, s'adaptant au virage technologique de l'industrie aéronautique. Des défis sont à relever dans les domaines de l'électrification et des réfrigérants,* ***pour être plus conforme aux attentes écologiques****. L'idée est notamment d'évoluer vers des fluides frigorigènes à bas potentiel de réchauffement climatique. Un travail de longue haleine avec des défis technologiques à appréhender. (Source https://www.alpes-et-midi.fr/article/france-relance)*

SANOFI et la santé

Nous passons sans le savoir sur la commune de Valernes, près d'une **ancienne décharge de SANOFI** qui a été en fonctionnement jusqu'en 1977 ; le site de Valernes, situé au-dessus de la confluence entre le SASSE et le torrent le Syriez a été acquis par SANOFI en 1960 et exploité de 1961 à 1977 en tant que décharge du site de production pharmaceutique de Sisteron (04), le document ci-après montre l'inconscience (?) et la responsabilité des industriels.

https://www.alpes-de-haute-provence.gouv.fr/content/download/19527/114437/file/VALERNES_04SIS06465_SANOFI%20Ancienne%20d%C3%A9charge.pdf

Irrigation

Nous observons la grande conversion de l'irrigation, d'un système gravitaire par canaux à l'aspersion par pompage, issue des nappes souterraines. Des panneaux nous indiquent les travaux en cours, sur le thème « économisons l'eau » (pour SOS Durance Vivante la question des économies d'eau se relient au changement des pratiques agricoles, aux choix des cultures, aux sols vivants qui retiennent l'eau, l'arrosage gravitaire ne demande aucune énergie et restitue l'eau à la nappe), le panneau se situe à côté d'un champ de maïs sur sol travaillé et tassé, qui semble bien pauvre en matière organique.

Et interventions en série

Un panneau attire notre attention au quartier la Baume, à la confluence du Buech ; s'y trouvent décrits des travaux de curage, pièges à graviers, qui illustrent bien les ravaudages et interventions à répétition que les multiples atteintes aux rivières entrainent….

Un tronçon de Durance riche en enseignements : histoire, activités humaines, la Durance et ses affluents nous réservent bien des surprises, la journée a été ensoleillée et les paysages sont magnifiques ou tristes, puissants ou intimes, composés d'un ensemble d'éléments, souterrains, visibles, naturels, artificiels… cette mosaïque est en équilibre de plus en plus fragile et l'eau en est un élément essentiel.

Françoise